

sement les véritables Héros, & non pas ce pompeux arrangement de paroles qui ne sert qu'à corrompre le cœur de la plupart des Princes, & à flatter souvent leur vanité & leur orgueil. Que l'on compare tout ce qu'ont dit ces grands Orateurs pour immortaliser le nom de ceux qu'ils ont flattés quelquefois si indignement, avec ces éloges innocens & simples, que la véritable vertu fait se procurer; & on verra que bien loin de rendre leurs Héros immortels, leur mémoire n'en a été que plus odieuse à la postérité, quand elle a fait le parallèle de ce qui a été dit à leurs loüanges, & de ce qu'ils ont fait. L'histoire de ce Monarque n'aura pas besoin de ce secours ni de ces ornemens fardés; jusqu'à la moindre de ses actions pourra découvrir, qu'il n'a pas fallu avoir recours à la flatterie pour le placer au nombre des Héros, tels, & suivant le modèle que nous avons proposé au commencement de cet article.

Ce qui s'est passé pendant le cours de cette année 1718, ne servira qu'à confirmer ce que je viens d'avancer. Ce Monarque victorieux prêt à terrasser un ennemi puissant & inquiet, s'arrête au plus fort de ses conquêtes, & veut bien consentir à une paix qui lui arrache la victoire des mains. On ne peut découvrir qu'aucun intérêt particulier ait eu part à cet action, si ce n'est celui des Venitiens ses Alliés à qui la guerre qu'ils avoient à soutenir contre les Turcs, commençoit à devenir onéreuse. L'Empereur, au contraire, n'avoit que de nouveaux lauriers à cueillir & de nouveaux Etats à conquérir, auxquels il a renoncé pour procurer le repos à ses Alliés & le calme à la Hongrie épuisée par la longueur d'une guerre opiniâtre. Le Traité de
Passa-